Frank, Thomas, Matheus, Michael, Reichert, Sabine,
*Wege zum Heil. Pilger und Heilige Orte an Mosel und
Rhein*

Klaus Krönert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2115>

DOI : 10.4000/ifha.2115

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Klaus Krönert, « Frank, Thomas, Matheus, Michael, Reichert, Sabine, *Wege zum Heil. Pilger und Heilige Orte an Mosel und Rhein* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2115> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2115>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Frank, Thomas, Matheus, Michael, Reichert, Sabine, *Wege zum Heil. Pilger und Heilige Orte an Mosel und Rhein*

Klaus Krönert

- 1 Grâce aux récents « cultural » et « spatial turns » de la recherche historique, les voyageurs, leurs motivations de départ, leurs itinéraires ou encore leur perception des espaces parcourus ont suscité ces dernières années beaucoup de travaux. Le présent livre s'inscrit dans ce courant, en s'intéressant plus particulièrement aux pèlerins. Il reprend, pour l'essentiel, les communications présentées lors d'un colloque qui fut organisé en 2007 par l'Université de Mayence et l'Institut Historique Allemand à Rome et qui avait pour thème les déplacements religieux au Moyen Âge et pendant les premiers siècles de l'époque moderne. Les approches devaient être pluridisciplinaires : historiens locaux, historiens d'art et historiens d'Église ont ainsi confronté leurs idées et leurs méthodes. Les pays de la Moselle et du Rhin constituent l'espace principal étudié, avec deux contributions concernant l'Italie du Nord et la Toscane, et un article relatif au pèlerinage à Jérusalem. Tous les auteurs ont essayé de tenir compte des aspects matériels et immatériels.
- 2 Après une brève introduction générale dans laquelle T. Frank aborde quelques problèmes de recherche comme les définitions des termes allemands « Pilger » et « Wallfahrer » – tous les deux habituellement traduits, en français, par « pèlerin » –, le lecteur découvre onze contributions réparties sous trois thèmes : les lieux et les centres de pèlerinage en pays mosellan et rhénan, les chemins de pèlerinage et les pèlerins en Italie et en terre lointaine. Présentons maintenant brièvement les articles : B. Schneider s'intéresse, à travers les pèlerinages des premiers siècles de l'époque moderne dans le diocèse de Trèves, à l'infrastructure des voyageurs pieux, notamment les hôpitaux et les routes. W. Schmid met en évidence l'importance des imprimés pour la diffusion du culte autour de la tunique du Christ vénérée à Trèves. T. Wetzstein analyse la

représentation des miracles attribués à Werner d'Oberwesel. H. Kühne et J. Poettgen étudient les images et les signes votifs que les pèlerins portaient sur leur chapeau, leurs vêtements ou leur sac. S. Reichert se concentre sur le culte de saint Lutger à Münster au Moyen Âge central. M. Müller montre que le culte d'Élisabeth à Marbourg était confié à la mère de Dieu, ce qui permit à l'Ordre teutonique de soigner ses intérêts politiques avec l'empereur et les comtes locaux. M. Pauly explique pourquoi les hôpitaux du haut Moyen Âge et du Moyen Âge central se trouvaient surtout à proximité des communautés monastiques, sur les chemins des pèlerins, mais rarement à l'intérieur des villes : les décrets des conciles réformateurs d'Aix-la-Chapelle en 816 et 817 l'exigeaient en soulignant le devoir de l'hospitalité évoqué dans la règle de saint Benoît. P. Rückert examine, avec des cartes, le réseau routier que les pèlerins ont emprunté au bas Moyen Âge, en montrant que le Rhin y jouait un rôle particulièrement important. G. Hartmann met en évidence comment l'imaginaire des clercs érudits était nourri, lors des voyages lointains, par des textes, des récits et encore d'autres sources. M. Pia Alberzoni analyse l'importance des hospices italiens pour les pèlerins venus des régions germaniques, et M. Marrocchi s'intéresse à des lieux saints et des chemins qui les lient les uns aux autres, en Toscane, où certains cultes païens comme celui de Jupiter ont connu des adaptations étonnantes aux exigences chrétiennes.

- 3 Ce n'est pas le lieu ici d'étudier en détail tous les apports de ce très joli recueil d'articles. Mentionnons seulement que la continuité entre bas Moyen Âge et début de l'époque moderne paraît, à la lecture des contributions, beaucoup plus grande que la césure traditionnelle entre les deux époques ne le laisse penser : même les cartes routières diffusées à partir de 1500 grâce à l'imprimerie, n'ont que lentement modifié la perception de l'espace. En effet, l'espace des pèlerins reste un espace composé du cadre géographique, bien sûr, mais aussi des données sociales et de l'imaginaire, éléments qui sont en règle générale soumis à une évolution assez lente. La seule critique qu'on pourrait émettre à l'égard de ce livre a été formulée par les éditeurs du volume eux-mêmes : les indulgences n'ont pas trouvé la place qu'elles méritent.
- 4 Klaus Krönert (Université Charles-de-Gaulle Lille III)